



**Edition spéciale Coronavirus - MAI 2020 -
N'hésitez pas à transmettre cette feuille aux personnes qui ne peuvent se déplacer !**

Chers paroissiens,

Le printemps est déjà bien en place, la nature éclate, les jardins s'embellissent avec la floraison et la fraîcheur de la verdure. C'est le mois du renouveau, mais cette année c'est un mois de confinement pour notre communauté de paroisses, mais également le mois de Marie que nous pouvons prier avec ferveur :

Prière à Marie, Mère de l'Église et Mère de notre foi

Ô Mère, aide notre foi !
Ouvre notre écoute à la Parole, pour que nous reconnaissons
la voix de Dieu et son appel.
Éveille en nous le désir de suivre ses pas, en sortant de notre terre
et en accueillant sa promesse.
Aide-nous à nous laisser toucher par son amour,
pour que nous puissions le toucher par la foi.
Aide-nous à nous confier pleinement à Lui, à croire en son amour,
surtout dans les moments de tribulations et de croix,
quand notre foi est appelée à mûrir.
Sème dans notre foi la joie du Ressuscité.
Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.
Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus,
pour qu'il soit lumière sur notre chemin. Et que cette lumière de la foi
grandisse toujours en nous jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant,
qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur ! (Pape François)



Chacun est bien une part du continent de la fraternité humaine où le Christ ressuscité chemine sous la forme d'un médecin, d'une aide-soignante, d'un proche qui nous assiste, d'un frère qui nous téléphone pour avoir des nouvelles ou d'une amie qui nous confectionne un masque.

La fraternité en Christ se vit entre frères, dans la prière à travers la Foi, l'Espérance et la Charité. Mais là aussi comme Saint Paul nous l'a laissé dans sa lettre aux Corinthiens (13, 13) « la plus grande d'entre elles, c'est la charité ». A nous de vivre cette charité qui permet de soutenir, accompagner et combattre.

Un jour, cette épidémie de coronavirus sera vaincue, mais le Christ lui sera toujours ressuscité !

Diacre Jérôme MUTIN

Suite au confinement toutes les célébrations de MAI sont à ce jour encore annulées.

Je célébrerai bien évidemment les offices en communion avec vous tous.

Curé, chanoine Piotr SZPEJEWSKI

La profession de foi sera reportée au 04 Octobre 2020

Pour les premières communions elles se feront le 6 septembre à 10H à Schirrhein et le 13 septembre à 10H à Soufflenheim (sauf changement)

ET APRES ! (Un texte à méditer)

Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ? Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ? Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, et ainsi de suite. dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ? Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ? Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ? Ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ? Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au coeur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Texte de Pierre Alain Lejeune



**Monsieur le curé chanoine
PIOTR SZPEJEWSKI : 07 82 20 96 55**
Presbytère de Soufflenheim (03.88.86.60.04).